**VII. L’OCCUPATION (1945-1952)**

**I. Se relever d’un champ de ruine (suite à la Guerre Mondiale)**

**1) Le Japon exsangue**

**Durant ⅔ ans, le japon est à bout de souffle sur le plan matériel (destruction massive), sur le plan moral mais aussi sur le plan social.**

a) Destructions, misère et chômage de masse

14 août 1945 : capitulation sans conditions (après deux bombes atomiques)

Pertes terribles (= énorme coût humain) : 2 millions de soldats, 580 000 civils

Destruction de toutes les grandes villes (sauf Kyôto pourtant la première cible des américains)

40% de pertes au niveau des infrastructures

Industrie à 15 % de son niveau d’avant-guerre

13 millions de chômeurs

la production à chuté à des niv inférieur à ceux de 1930 → Industrie quasi/totalement paralysée

→ + Hyperinflation

Pénuries, famines (1050 kcal/jour pour un adulte)

Retour des colons de Corée et de Manchourie / des soldats (rappatriés en quelques mois) = population à accueillir et a nourir dans des conditions très difficile

b) Un traumatisme profond

Dans les ruines : on passe d’un modèle “chacun pour soi” à un état-famille/solidarité plus présente. Implosion de l’image d’un Japon-famille solidaire et uni (= pilier du système idéologique impérial)

Ceux qui sont en position de forces (qui ont des denrées) les vendent très cher

→ on voit se développer pègre/yakuza/marché noir

Soif de vivre, de tourner la page → Apparition des premiers manga très sombres. explositions du cinéma, dvpt prostitution, drogue.

les valeurs occidentales vont être imposées → “sappe” la cohésion de la nation

**2) Contraintes et marges de manœuvre de l’occupant (dirigé par les états unis)**

30 août : arrivée du général Douglas Mac Arthur

→ En position de force qu’il utilise pour imposer les réformes qu’il pense incontournable. Commandant en chef des forces d’occupation. (150 000 hommes).

→ Officiellement : occupation dirigée par la Commission d’Extrême-Orient

→ Mais dans les faits : grande liberté d’action qui est laissé à Mc Arthur. (les usa ont un droit de véto à la commission + droit de prendre sans consultation toutes “mesures urgente”)

Sa mission :

1) Punir le Japon (car il faisait parti du camps adverse lors de la seconde guerre mondiale) 2) le démilitariser 3) le démocratiser

Deux contraintes

- intérieure : une force d’occupation relativement faible (il n’arrive qu’avec 150 000 hommes et groupé à Tokyo, en dehors de la capitale, pas beaucoup d’hommes)

- extérieure : début de la Guerre Froide (1947)

= dernier bastion occidantale en asie : usa doit faire des concession

**3) Premières décisions face une situation sociale critique**

a) La réforme agraire

→ Impact très profond sur le secteur primaire, le profil sociologique des agriculeurs.

Oct. 1946 : loi sur la réforme agraire

→éradique la grande propriété

→apparition d’une micro-paysannerie propriétaire (possession de micro parcelle) = impact très positif, boost de l’agriculture

→ On va sortir très vite de la situation critique de famine

Cette nouvelle paysannerie devient les nouveaux électeurs du parti démocrate.

b) Le soutien aux mouvements syndicaux

→ aller-retour / oui-non

→ Les usa vont être débordé par ce qu’ils autorisent.

Dec. 1945 : droits fondamentaux accordés aux salariés (association, négociation collective des conditions de travail, grève) = droit réclamés depuis les années 20/30.

→naissance en 6 mois de 13 000 syndicats

Début 1949 : taux de syndicalisation > 50 %

7 millions de membres pour les syndicat

Deux centrales :

Sanbetsu 産別 (communiste)

Sôdômei 総同盟 (socialiste)

syndicat politiquement encré à gauche.

Syndicats qui se substituent aux directions (aux patronnats) défaillantes pour faire tourner les usines

1946 : agitation sociale qui s’amplifie →autorités débordées →recul du SCAP sur le front social

→ Première concession des Etats unis.

**II. Une épuration avortée**

**1) Des purges limitées**

Rappel : au départ les usa était partant pour faire partir les collaborateur du nationalisme impérialiste, finalement, il y a des résistances, ils vont donc lacher du lest

a) Des purges contre les soutiens actifs au régime militariste

- Sanctions : exclusion de toute fonction publique et élective, de l’enseignement et des médias

- Élargissement progressif des personnes visées a partir de 1945 :

・Purges d’abord lancées contre les officiers de l’armée/de la police, certains cadres…

・Puis extension à tous ceux qui « par la parole, l’écrit ou l’action ont été des partisans actifs du nationtalisme militant » →plusieurs millions de suspects. Le SCAP va dépouillé la presse des années 30 à 45.

・À partir de mars 1947 : responsables des associations de voisinage (*chônaikai* 町内会) qui étaient aux services de la propagande nationaliste.

b) Conséquence : une classe politique décimée

Nombreux candidats écartés avant les élections de 1946

Victoire du Parti libéral aux élections de 46, mais épuration de son chef Hatoyama Ichirô 鳩山一郎 (1883-1959) → Donc il ne peut pas gouverner et être premier ministre. Yoshida Shigeru devient donc le PM.

Par contre, administration relativement épargnée des purges.

→ Phénomène d'autoprotection : envoyé dans d’autres administrations les potentielles victimes de purges.

Au total : 220 000 personnes touchées

c) Mais dès 1949 : des réhabilitations massives, avec la bénédiction du SCAP !

→ Les forces alliés font des concessions.

1950 : réhabilitation d’anciens officiers et policiers spécialisés dans la lutte anti-communiste

→rejoignent la Police nationale de réserve (75 000 hommes) qui vient d’être créée.

Avril 1952 (fin de l’occupation) : réhabilitation des 8 710 personnes encore sur listes noires

Oct. 1952 : retour de 124 parlementaires d’abord écartés lors d'élections.

→ 3 parmis eux, deviendront PM dont Kishi Nobusuke 岸信介 (1896-1987)

**2) Le jugement des criminels de guerre : une mascarade ?**

a) Le Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient

→ But : juger les crimes de guerre et ceux contre l’humanité

- Crimes de guerre et crimes contre l’humanité

5 700 criminels de guerre présumés arrêtés dans les ex-colonies du Japon (→920 parmis eux exécutés et 250 emprisonnés dans la prison de Sugamo (Tokyo) )

- Compétences du Tribunal de Tokyo (TMIEO)

→ énuméré dans une charte promulgué par les forces alliés.

Art. 1 Art. 5 “jugement rapide et équitable”

[Classe A : crimes contre la paix : concerne les hautes sphères du pouvoir, ceux qui planifié, dirigé la guerre] : dirigeant de la guerre

b) La question cruciale de la culpabilité de l’empereur

- Le flou initial → Utilisé par les usa pour faire peur à l’élite japonaise et faire passer des réformes.

Diplomates japonais longtemps opposés à une reddition sans condition par crainte de mettre l’empereur en danger

Mais lors des tractations avant la reddition, refus des Américains de promettre l’immunité de l’empereur

→ Les hommes politiques japonais feraient n'importe quoi pour conserver l’empereur.

- L’opinion personnelle de Mac Arthur → Assez déterminante

Impressionné par la manière dont la parole impériale a été écoutée →considère l’empereur comme nécessaire à la stabilité du Japon dévasté et occupé

dès mai 45 : rencontre l’empereur shoha (de façon informelle)

→ Il pense qu’il va pouvoir s’appuyer sur l’empereur car surpris par la parole de l’empereur (qui a une responsabilité colossale dans le déroulement de la guerre)

→ Veut se servir de lui pour assurer la stabilité du Japon. “si l’emp passe en jugement, la population entière peut se désintégrer"

- La soumission exemplaire de Hirohito

・27 sept. 1945 : sollicite une audience auprès de MacArthur

= pacte de collaboration entre MacArthur et Hirohito

→ L’emp ne sera pas accusé mais en échange, il va devoir accepter qu’on définisse ces pouvoirs, devoir accepter des réformes constitutionnelle, et donc une refonte totale de l’institution impériale. Même les membres de la famille impériale appliqués vont etre amistié.

・1er janv. 1946 : dans une déclaration à la radio, renonce à son statut divin proféré par la religion shinto en disant que c’est un “simple humain”

・mars 1946 : approuve par rescrit la nouvelle Constitution ce qui convaint la diète/ les députés (à majorité conservatrice et donc réticente)

c) Le procès

- Début du procès : le 3 mai 1946 (dure 30 mois)

- Accusés : 28 personnes

- Juges : 11 personnes délégués par les nations victorieuse.

- 18 juin 1946 : déclaration officielle du procureur en chef Keenan entérinant la non-inculpation de l’empereur → Purement symbolique, sans pouvoir de décision (totalement faux = choix politique)

- Coopération des accusés + non-comparution des proches de l’empereur (témoins gênants)

Une vérité officielle démentie par les faits historiques…

→ l’empereur est disculpé de toutes actions, pas responsable, pas de pouvoir de décision,...

- 28 dec. 1948 : pendaison de Tôjô Hideki 東條英機 (1884-1948), commandant en chef des forces armées et chef du gouvernement de 1941 à 1945 (avec un ancien PM et 5 autres généraux)

→ pourquoi pendaison ?

Pour les massacres de Nankin : exécution du général Matsui Iwane (un roturier) alors qu’à cette époque l’armée était dirigé par un oncle de l’empereur (asaka atsuhiko)

16 condamnations à la prison à perpétuité

Autres détenus de Sugami : libérés sans jugement, quatre jours avant les exécutions (ex : Kishi = grand père d’abe shinzô : libéré)

d) Des âmes vénérées au sanctuaire Yasukuni

Rappel : Tient à recueil des âmes (*reijibo* 霊璽簿) → Tous les morts tombés pour la patrie. (revoir le yasukuni = mourir pour l’empereur)

→conserve le nom de 2 466 532 soldats tombés au service de l’empereur depuis Meiji

1978 : ajoute les noms des 28 criminels de guerre du Tribunal de Tokyo

→ Initiative privé du sanctuaire d’avoir ajouté ces noms. ça a pris une dimension politique : les ministres japonais ont commencé à se recueillir dans ce sanctuaire.

**3) Recul sur les réparations de guerre et le démantèlement des *zaibatsu***

Depuis Meiji, ce qui fait la force de l’économie japonais : les conglomérat (caractéristique = participations croisées) → Ce sont eux qui ont nourri et financé l’effort de guerre.

Les usa ont pour priorité de démantelés ces zaibatsu pour les punir et pour dvpt un nouveau cadre d’économie (repartir sur une base plus saine)

a) Le début des réparations (prévus par le SCAP)

Transfert d’équipements industriels en Asie (provenant du démantèlement des zaibatsu)

→ Toute l’industrie aéronautique

+ sidérurgie (qd production >2,5 millions de tonnes d’acier)

+ chantiers navals

+ la moitié des centrales thermiques

1946-48 : 60 000 tonnes d’équipement démontés

b) Démantèlement des *zaibatsu* 財閥

Affaiblissement des groupes industriels et financiers dominant l’économie japonaise en :

・les touchant à la tête

→ Automne 1945 : confiscation des actions des holdings contrôlant Mitsui, Mitsubishi, Sumitomo et Yasuda (les 4 plus grands zaibatsu) en échange ont leur donne des bons du trésor qui perdront leur valeur au bout de 10 ans à cause de l’inflation

・les divisant en plusieurs groupes (plus éparpillés, plus petits, moins hiérarchisés, moins centralisés) : façon pour les états unis de stimuler la concurrence pour éviter l’oligopole.

c) Mais opposition aux Etats-Unis même…

Entreprises américaines ayant investi au Japon avant-guerre → 400 millions de dollars de créances dans un certains nbs de firmes menacés

Reconstitution progressive des *zaibatsu* sous forme de *keiretsu* : gr d’ent lié par des participations croisées (sous formes bcp plus horizontales et moins verticales)

Actionnariat populaire c’est quoi ?: ne dure pas

(1949 : 68 % des actions ont été redistribués à des particuliers ; 1982 : < 28 %)

d) Des répercussions sur la nature du capitalisme japonais → changement

Effacement des grandes familles capitalistes qui dirigeaient les zaibatsu→direction confiée à des ingénieurs, des cadres de l’entreprise.

Veulent une amélioration constante de l’outil de production plutôt qu’un profit maximum immédiat

Contrairement aux états unis, ce n’est pas l’actionnaire mais l’employé qui est prioritaire.

Honda Sôichirô (Honda), Morita Akio (Sony) →profite de cet environnement pour construire de véritables empires industriels

Ébranlement du monde des affaires →rôle accru dévolu au ministère du Commerce extérieur et de l’Industrie (MITI → auj, le METI)

**III. Priorité à la démocratisation**

**1) La Constitution de 1947**

- Étapes du projet

Octobre 1945 : le SCAP, dirigé par Mac Arthur, impose au gouvernement une refonte constitutionnelle

→mise en place d’un Comité d’étude sur les questions constitutionnelles憲法問題調査委員会

Matsumoto Jôji 松本 (1877-1954)

« Matsumoto Draft » immédiatement rejeté par les Forces Alliées

→février 1946 : rédaction en quelques jours d’un nouveau projet, par les Forces Alliées elles-mêmes, en petit comité ; projet présenté au gouvernement

Nombreux atermoiements et allers-retours, puis annonce publique

3 novembre 1946 : promulgation de la constitution

3 mai 1947 : entrée en vigueur

Révision constitutionnelle qui s’opère en vertu de l’article 73 de la constitution de Meiji

Mais nouvelle Constitution réfutant totalement les principes du nationalisme et du totalitarisme

b) Le principe de la souveraineté populaire

- Dès le préambule前文, proclamation de la souveraineté populaire

- Quelques éléments de démocratie directe

- Sinon, participation indirecte →démocratie représentative

・Adoption du système représentatif comme socle de la politique d’État = parlementarisme

480 députés élus pour 4 ans ; 250 sénateurs élus pour 6 ans, renouvelés par moitié tous les 3 ans

・Large autonomie dévolue aux pouvoir locaux (volonté d’en faire une « école de la démocratie »)

- Faiblesse de l’exécutif

c) Le système impérial comme symbole

Article 1er: mise en place d’un système impérial symbolique, conditionné au respect de la souveraineté du peuple

Pratiquement aucune autorité politique

d) Le pacifisme

2e principal fondamental de la Constitution du Japon

- Proclamation du droit de vivre dans la paix (Préambule)

- Introduction d’un pacifisme constitutionnel (art. 9)

Renoncement à la guerre, y compris défensive

Désarmemement complet du pays

Article 9 alinéa 1 : « Aspirant sincèrement à une paix internationale fondée sur la justice et l’ordre, le peuple japonais renonce à jamais à la guerre en tant que droit souverain de la nation, ainsi qu’à la menace ou à l’usage de la force comme moyen de règlement des conflits internationaux. »

Guerres d’invasions, de représailles, de défense

e) Les droits fondamentaux de l’Homme

- Pour la 1ère fois, introduction de l’idée de droits de l’Homme au Japon

- Un chapitre (III) entièrement consacré à la protection des droits de l’homme

Article 14 : « Tous les citoyens sont égaux devant la loi ; il n’existe aucune discrimination dans les relations politiques, économiques ou sociales fondée sur la race, la croyance, le sexe, la condition sociale ou l’origine familiale. »

Autres droits individuels :

Garantie de la liberté de pensée et de conscience (art. 19), de religion (art. 20), d’assemblée, de réunion, de presse, ainsi que de toute autre forme d’expression (art. 21)

Liberté de choisir et de changer de résidence et de profession (art. 22)

Liberté académique (art. 23)

Droit au maintien d’un niveau minimum de vie matérielle et culturelle, droit et devoir de travailler, droit de s’organiser pour les travailleurs, de négocier et d’agir collectivement, ainsi que droit de propriété et de possession des biens (art. 25 à 29)

Protection du droit des accusés et des suspects dans le cadre d’une procédure pénale équitable (art. 31 à 40)

Jusqu’à aujourd’hui : Constitution au centre des débats politiques

Mais pour réformer la Const. nécessité d’une majorité des 2/3 dans chq chambre + referendum

**2) Évolution politique**

→ gouv dirigé par un des oncles de l’empereur.

- Élections de 1946 : une première expérience de la démocratie assez confuse

・Forces politiques en présence

À droite : réorganisation des formations conservatrices d’avant-guerre

Minseitô民政党 : victime des purges

**Jiyûtô 自由党 : parti libéral, moins victimes des purges**

À gauche : retour après des décennies de répression

Kyôsantô 共産党 : parti communiste (revient avec des cadres sortis de prison)

Shakaitô 社会党 : parti socialiste très divisés entre des socio démocrates modéré et une autre aile proche des marxistes

・Une élection tumultueuse

Vote des femmes et des jeunes de plus de 21 ans pour la 1ère fois

Système de scrutin mixte, compliqué

Victoire écrasante des conservateurs

1er parti : parti libéral

Président : Hatoyama Ichirô, mais écarté par la purge

→choisit au poste de Premier ministre Yoshida Shigeru

・Profil de Yoshida (figure marquante de l’après guerre)

Expérience politique avant-guerre

Mais relations avec les milieux diplomatiques anglo-saxons

→ soutient de mac arthur car opposition guerre contres les états unis.

→ Bonne relation avec les anglo-saxons.

→ C’est lui qui a organisé la rencontre entre l’empereur et mc arthur.

・Des autorités débordées par une situation sociale explosive malgré les lois progressistes suggérés (presque forcée) → les US sont dépassés et acceptent des retours en arrières

Reconstruction financée par la planche à billet →inflation !

Réaction du gouvernement : interdiction des grèves

1er mai 1947 : appel à une grève générale, gouvernement débordé

→Mac Arthur, furieux, monte en 1ère ligne (et interdit la grève), mais ordonne à Yoshida de lancer de nouvelles élections

- Une expérience traumatisante du pouvoir pour les socialistes (mai 1947-1948)

→ la gauche pour la première fois va avoir le pvoir durant un bref moment. Yoshida remet en place le scrutin d’avant guerre (scrutin à la proportionnel)

・Un contexte plus favorable à la gauche qu’en 1946

Obtention par le parti socialiste de 143 sièges (contre 121 pour le parti libéral, 131 pour le parti démocrate)

Son président : Katayama Tetsu 片山 哲 (1887-1978)

・Un pari risqué pour le parti socialiste… car pas en mesure de gouverner seul.

Problème : nécessité d’un gouvernement de coalition, puisque gauche = seulement 26,2 % des voix

De plus, élections locales remportées à 90 % par les conservateurs ! Situation risquée…

Échec de la coalition

* incapacité à stopper l’inflation

→ Refus des mesures d’austérité d’où l’incapacité à stopper l’inflation

Katayama remplacé par le président du parti démocrate, Ashida Itoshi 芦田 (1887-1959)

De nouveau, échec →position du parti socialiste devenue intenable

En plus, éclatement du scandale Shôwa Denkô…

・… qui se termine par le retour de Yoshida (oct. 1948-1952)

Oct. 1948 : démission d’Ashida →remplacé par Yoshida

Élections de janvier 1949 :

Majorité libérale monolithique

Parti socialiste durablement laminé

Parti communiste rattrapé par la Guerre froide

**IV. La fin de l’Occupation (28 avril 1952)**

**1) Sur le plan intérieur : une reconstruction à marche forcée (dans la douleur)**

a) Yoshida, Premier ministre à l’autorité inflexible

- La « purge des rouges » (*reddo pâji* レッドパージ)

Plan Dodge contre l’inflation = moyen de briser la résistance ouvrière et les syndicats

Plan dodge : accord entre les usa (truman) et le japon qui recommande une politique de déflation monétaire.

En 2 ans cette politique aboutit à licenciement de 100 000 cheminots, 220 000 postiers, 400 000 salariés du privé dans plusieurs secteurs

rappel : plus de droit de grève.

→ Plus vraiment d’oppositions

Épuration de 600 journalistes et 10 000 fonctionnaires

- Une influence politique durable

Il va former une nouvelle génération d’hommes politiques, souvent des hauts fonctionnaires = ces successeurs →*Yoshida gakkô* 吉田学校

→ Durant 40 ans sa pensée va dominer le plan politique

b) Impact des grandes réformes de l’Occupation sur l’économie

- Démantèlement des *zaibatsu*, mais reconstitution des *keiretsu*

→ Arrêt des démantèlements dès 49.

- Essor du syndicalisme (taux de syndicalisation : passe de 3,2 % en 1948 à 53 % en 1949)

→ Relation employés/employeurs qui s’améliore petit à petit vers une relation plus pacifiste (jusqu’à arriver à ce que l’on connaît aujourd’hui) : améliore la productivité

- Réussite de la réforme agraire

Redistribution de la terre aux paysans exploitants

→joueront un rôle central dans l’essor de la consommation

= soutien de la croissance

Mais limites : morcellement des terres →difficile de dégager des économies d’échelle

- Constitution

Art. 14 : égalité des sexes →encouragement du travail féminin

Art. 9 : permet de soulager le budget de la Défense

Celui qui interdit au japon d’avoir une armée (les usa le regrette lors de la guerre de corée et reviennent dessus après pour qu’ils ait une force d’auto défense)

- Loi eugénique de 1948

= libéralisation de l’avortement, généralisation du contrôle des naissance

→influence sur la démographie : *baby-boom* en 1947-49 (que deux ans = très peu par rapport aux occidentaux), puis chute brutale de l’indice de fécondité

4,32 enfants par femmes en 1947 → 2,04 dès 1957

- Réforme de l’éducation

Système scolaire qui passe de 6 à 9 ans (98% des japonais savent lire et écrire aujourd’hui)

Scolarisation très égalitaire

↗ accès à l’éducation supérieure

impact sur l’économie→main d’œuvre très formée

c) Aller vers l’avant… au prix d’un déni du passé

D’abord grande honnêteté de la presse sur les horreurs commises, mais bientôt, censure qui va favoriser une “véritée officielle”

Or, population encline fermer les yeux car :

- n’a pas porté les extrémistes au pouvoir par la voie des urnes (≠ Allemagne)

- n’a pas vu les horreurs commises en son nom car ces horreurs ont été commises hors du territoire

- considère qu’elle a déjà payé par la bombe atomique…

= vision assez broyée du japon par les japonais et qui pose encore auj des difficultés sur le plan diplomatique

**2) Sur le plan extérieur : un rapport de force qui s’affine**

- Conséquences de la guerre de Corée (juin 1950 - juillet 1953)

・Tombée en disgrâce de MacArthur car il voulait lancé une troisième bombe atomique

Accaparé par la conduite de la guerre en Corée

Limogé (11 avril 1951) son successeur n’a ni sa politique ni son envergure

・Vers un réarmement partiel

Souhait des États-Unis que le Japon soutienne leur effort de guerre →création d’une Police nationale de réserve de 75 000 hommes (embryon des forces d’auto-défense)

・Sur le plan éco, la guerre de corée est une “opportunité” pour le Japon

Demande en matériel stratégique en provenance de l’armée américaine

= 44% de la monnaie étrangère reçue par le japon

- Le traité de paix et le traité de sécurité (8 septembre 1951)

Signés à San Francisco, entrés en vigueur le 28 avril 1952 (par 48 pays sans la chine, la corée et l’urss)

・Le « traité de San Francisco » ou « traité de paix avec le Japon »

8 sept. 1951 : signature par 48 pays

Mais absence de tous les voisins du Japon

Concessions importantes de la part des Américains

1954 : force d’auto-défense devient officielle

・Traité mutuel de sécurité États-Unis-Japon

日本国とアメリカ合衆国との間の安全保障条約

→abrégé en Anzen Hoshō Jōyaku

Prévoit le maintien de troupes et de bases américaines au Japon à Okinawa

Ça permet aux usa d’intervenir dans différents pays d’asie sans même avoir à consulter le gouv japonais.

Des réactions contrastées :

Opinion publique partagée (globalement satisfaite mais quelques exceptions : réticences aux bases militaires à Okinawa)

1996 = dernière grande grève en date contre les bases militaires américaines.

Nationalistes mécontents

Monde des affaires déçu : espérait un rapprochement avec la chine

Gauche ulcérée… : refuse en bloc les deux textes

Oct. 1951 : sécession de son aile droite →Minshatô 民社党)

1952: Japon de nouveau officiellement indépendant : recouvre son indépendance à l’entrée en vigueur des deux traités.